

## 1. ÉTAT DES LIEUX

Pour la première fois de notre histoire et probablement de celle des civilisations modernes, la citoyenneté des sujets âgés d'une grande nation démocratique a été mise en doute. Il suffit de lire certains écrits officiels des conseillers de nos derniers présidents.

M. Yves Michaud : « Je pense que tôt ou tard il y a un âge de la retraite. Je verrais bien des gens votant de 16 à 80 ans. Et puis, on arrête<sup>1</sup>. »

M. Martin Hirsch : « Il faut refaire le vote censitaire, donner deux voix aux jeunes quand les vieux n'en ont qu'une. Quelqu'un qui a quarante années d'espérance de vie devant lui devrait avoir quarante voix, alors que celui qui n'a plus que cinq ans ne devrait en avoir que cinq<sup>2</sup>. »

---

1 Yves Michaud, *L'esprit public*, France Culture, 4 juin 2006.

2 Martin Hirsch, *La jeunesse, tu l'aimes ou tu la quittes*, France Inter, 27 juillet 2010.

M. Alain Minc : « J'ai un père de 102 ans. Il a été hospitalisé cinq jours dans un service de pointe. Il en est sorti. La collectivité a dépensé 100 000 euros pour soigner un homme de 102 ans. C'est un luxe immense pour lui donner quelques mois ou quelques années supplémentaires. Je pense qu'il va bien falloir s'interroger sur le fait de savoir comment on va récupérer les "très vieux" en ne mettant pas à contribution leur patrimoine, quand ils en ont un, ou le patrimoine de leurs ayants droit. »

M. Bernard Spitz, ancien conseiller de Michel Rocard : « Le papy-krach est le casse du siècle, aux dépens de la jeune génération [...] La plus incroyable spoliation générationnelle de notre histoire en temps de paix. » (Cité par Yannick Sauveur dans : "Quelle représentation de la vieillesse aujourd'hui ? Le jeunisme dans la société comme élément explicatif", *Histoire des Sciences médicales*, vol. 47 - n° 4 - 2013. Une des études les plus pertinentes sur le sujet.)

M. Jacques Attali est plus expéditif : « Dès qu'il dépasse 60-65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et coûte cher à la société. Je crois que, dans la logique même de la société industrielle, l'objectif ne va plus être d'allonger l'espérance de vie, mais de faire qu'à l'intérieur même d'une

durée de vie déterminée, l'homme vive le mieux possible, mais de telle sorte que les dépenses de santé seront les plus réduites possible en termes de coût pour la collectivité. (...) Il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement. »  
**« L'euthanasie sera un instrument essentiel de nos sociétés futures<sup>3</sup>. »**

Connaissant le personnage, il s'agit d'une boutade. Né en 1943, il a largement dépassé les 65 ans et ne s'est pas suicidé ! Ses élèves et admirateurs ont pourtant déduit de ses raisonnements que l'euthanasie lente des retraités par la diminution de leur pouvoir d'achat et la limitation de leurs soins médicaux était conforme à l'éthique sociale et à l'économie bien gérée.

M. Emmanuel Todd : « La vitalité d'une société se mesure plus par sa capacité à enfanter que par sa capacité à sauver des personnes âgées. » (propos recueillis par Claire Chartier le 27 avril 2020). Prudent, âgé de 69 ans, il s'est isolé dans sa maison de campagne en attendant la fin de l'épidémie de Covid-19.

Les intellectuels français ne sont pas les seuls à envisager de sacrifier les seniors et les faibles pour doper l'économie.

---

3 Jacques Attali, *L'Avenir de la vie*, 1981, Éd. Seghers.

Le célèbre avocat Scott MacMillan a publié à l'arrivée des premiers cas sur le sol américain : « La vraie question est la suivante : allons-nous couler toute l'économie pour sauver 2,5 % de la population qui, en règle générale, 1) coûte cher à la société et 2) n'est pas productive ? Le 26 mars 2020, l'animateur radio Glenn Beck évoquait « la possibilité de sacrifier des vies pour sauver les États-Unis et leur économie <sup>4</sup> ».

Faute de respirateurs et de lits de réanimation lors de l'épidémie due au nouveau coronavirus, on a limité l'admission aux moins de 85 ans puis, peu à peu, aux moins de 70 ans. Pour respecter le serment d'Hippocrate, on a baptisé l'envoi à la mort programmée « absence d'acharnement thérapeutique ». En réalité, en France au moins, la décision a toujours été réfléchie et collégiale. Aucun de mes patients refusés en réanimation n'était justiciable de celle-ci. Ils seraient morts au cours de la mise en route ou dans les premières minutes, mais le couperet administratif automatique me laisse mal à l'aise.

La dernière prise de position officielle date du 17 avril 2020. Le Président Emmanuel Macron a heureusement rétabli l'égalité républicaine et le bon sens : « Il n'y aura pas de discriminations envers nos aînés, mais des

---

4 Courrier international, 26 mars 2020.

recommandations. » Le mot “aîné”, non utilisé dans les statistiques, peut être remplacé par “âgé”. Si on se rapporte aux définitions du terme “âgé”, on arrive à : “à partir de cinquante ans” pour le Pôle emploi, ce qui est logique, car il n’est pas rentable d’apprendre un nouveau métier quelques années avant la retraite.

L’OMS a établi la vieillesse des deux sexes à l’âge de 60 ans.

Plus généreuse, consciente de l’inégalité face à l’âge, l’Église a fixé la vieillesse et la retraite des cardinaux à 80 ans et a laissé les papes déterminer eux-mêmes la fin de leur vie active.

« Frères et sœurs, préparez-vous à la mort, il est plus tard que vous ne le pensez ! » Notre directeur de conscience nous faisait réciter une fois par mois la *prière pour une bonne mort* (nous avions de 8 à 18 ans). Prudent, il laissait à Dieu le choix de l’heure. Quant à lui, il n’était pas pressé du tout de quitter notre *vallée de larmes*.

Personnellement, j’ai toujours été partisan du libre choix et de l’acceptation de la fatalité. Je n’ai pas changé d’avis. Je préfère les “recommandations” aux “orientations” automatiques. Bonne ou mauvaise, la vie est faite pour être vécue jusqu’au bout ! Les dernières années de l’existence sont par-

## 7. CONCLUSIONS

Tous les jours, j'entends : « Vivement la retraite ! », comme si la retraite était le paradis, l'eldorado, la bienheureuse récompense d'une vie de travail. Dans la presse, on lit que les retraités français ont des revenus supérieurs à ceux des actifs. Les graphiques multicolores d'Excel le démontrent. C'est vrai pour le haut-commissaire aux retraites : 10 135 € mensuels comme ministre + 6 330 € comme président du CESE + 5 358 € du *Think tank* + 14 mandats (dont, il est vrai, 11 gratuits). C'est également le cas pour l'ensemble des *Élites*. C'est archifaux pour les 90 % des retraités restants, les communs des Hexagonaux, ceux qui servent à ajuster les budgets d'un État dispendieux, clientéliste et imprévoyant. C'est rarement mieux, parfois pire dans les autres pays. Vérifiez soigneusement les décomptes de votre caisse de retraite et réfléchissez avant de faire votre demande

définitive ! 400 000 retraités français sont obligés de travailler par manque de ressources.

Organisez-vous ! Seniors de tous les pays du monde, unissez-vous, quelles que soient vos nationalités, vos langues ou vos croyances, collaborez ! La dernière épidémie a éclairci vos rangs partout dans le monde. Elle a fragilisé beaucoup d'entre vous. Dans certains pays du monde, les politiques ont divisé les citoyens en tranches d'âge, comme on le fait d'un gâteau à dévorer part après part. Ils commencent toujours par s'attaquer aux plus fragiles : les anciens.

Des sociétés, des amicales de seniors se sont créées et structurées pour faciliter la poursuite de la vie à domicile des handicapés, empêcher les arnaques et exiger un service médical de qualité dans les EHPAD. Certains élus locaux ont pris en compte les dysfonctionnements du système, ils méritent d'être félicités et encouragés. La création d'une branche dépendance autonome au sein de la Sécurité sociale est un début indispensable.

De grosses sommes, provenant de sources multiples, sont allouées aux anciens. Elles vont à des structures obsolètes aux sigles obscurs, à des agences et des comités fantômes. Les plus voraces, les plus nuisibles sont certains bureaux d'études producteurs de règlements ubuesques, de normes

irréalisables, de cahiers des charges utopiques, de recommandations et de statistiques multicolores. À la fin, il ne reste plus un centime pour embaucher des soignants pour les maisons médicalisées pour personnes âgées ou aider les aînés restés à domicile. Il sera difficile de vous débarrasser de tous ces parasites. Choisissez bien vos porte-parole parmi vous, soyez vigilants et surveillez-les de près !

Des organismes internationaux garantissent efficacement la sécurité des travailleurs de façon efficace, mais il a fallu de longues luttes.

Des organismes internationaux garantissent les droits des enfants et empêchent leur exploitation. Les résultats sont incomplets, mais s'améliorent tous les jours.

Il faut que des organismes internationaux indépendants contraignent les États à un traitement équitable de la vieillesse et de la dépendance.

Vous n'êtes pas le poids mort de l'humanité, vous faites partie intégrante de son corps vivant. Ne laissez pas celle-ci s'auto-dévorer et se détruire elle-même. Dans plusieurs pays, un groupe de nantis a cru pouvoir gagner seul la guerre contre la Covid-19, quitte à sacrifier les aînés. L'échec est patent. Pour faire face à une catastrophe planétaire, il faut avoir l'adhésion de tous et accepter de partager les expé-

riences, les risques et les bénéfices. L'incohérence et la dispersion ont entraîné des dizaines de milliers de morts inutiles de tous âges.

La fin de l'épidémie sera suivie d'un krach économique et social d'une ampleur inconnue jusqu'ici. Sans votre aide et votre expérience, l'espèce humaine ne pourra pas vaincre les difficultés où elle s'est enluee et qui menacent sa survie proche. Si la vie a une valeur en elle-même, jeunes et anciens n'ont désormais qu'un seul choix : être généreux et travailler ensemble. **N'ayez pas peur d'agir ! Il y va de la survie de tous !**